

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

Discours philosophiques d'Hector Denis, préface de
M. G. De Greef. Paris, Giard et Brière, 1919,
1 vol. in-8°.

J'ai l'honneur de présenter à la Classe un volume contenant la première publication des œuvres posthumes d'Hector Denis, qui comprendront son *Cours d'économie politique*, avec l'*Atlas de statistique*, et un volume consacré à son œuvre politique.

Le présent ouvrage contient dix-sept discours d'inégale importance, mais que relie la doctrine que professait Hector Denis : la philosophie positive. Il y a la leçon inaugurale de son cours à la Faculté des sciences de Bruxelles, des discours rectoraux, des discours au Parlement ou à des congrès. La morale, la sociologie, la philosophie positive, l'économie politique, le socialisme, la libre pensée en forment les objets principaux.

L'ensemble est impressionnant. C'est un portrait magnifique de notre regretté confrère, où il revit tout entier. Voici sa pensée inquiète du présent et si confiante en l'avenir, voici sa prodigieuse érudition, voici l'accent sincère et profond de ses convictions, voici tout son style, un peu lourd parfois, un peu monotone, mais toujours riche d'idées, conduisant à travers une forêt touffue de citations et de noms propres, un raisonnement méthodique et ordonné. Voici la sérénité surtout d'un cœur débordant de générosité.

Ce qui frappe par-dessus tout, c'est l'admirable unité de doctrine. Non seulement Hector Denis est resté fidèle à la philosophie de sa jeunesse, mais il a eu la préoccupation constante

d'y faire entrer toutes ses connaissances, au fur et à mesure qu'il les accumulait. Il annexait ainsi, pour ainsi dire, toutes les théories nouvelles, toutes les écoles qui se formaient.

« Ce qui caractérise l'ensemble de ces discours, dit M. De Greef dans sa magistrale préface, c'est beaucoup moins l'originalité de la pensée que son impersonnalité : cette pensée s'y confond avec la pensée collective dans son expression la plus élevée ; elle reflète la conscience claire du sens et de la direction du progrès humain... Chose remarquable, nul ne fut plus que lui pessimiste par caractère et tempérament en tant qu'individu, mais nul ne fut davantage optimiste en philosophie sociale. Nul plus que lui ne fut le réceptacle conscient de la direction générale de l'évolution progressive, mais nul ne ressentit avec plus de douleur et d'angoisse les redoutables conflits moraux et sociaux. » En effet, on retrouve dans ces trois cents pages l'écho de toutes les préoccupations qui agitèrent, de 1886 à 1912, les esprits soucieux du bien de l'humanité.

Tous ceux qui ont connu et aimé Hector Denis seront reconnaissants à notre savant confrère, M. De Greef, d'avoir réuni, avec l'affection et la piété d'un ami, ces discours qui perpétueront et consacreront sa mémoire de penseur et d'homme de bien.

ERNEST MAHAIM.

PAUL SALKIN. — *Études africaines*. Bruxelles, Larcier.
Paris, Challamel. 1920, 413 pages.

J'ai l'honneur de présenter à la Classe, au nom de M. Paul Salkin, juge suppléant au Tribunal d'appel du Katanga, un volume plein d'intérêt qu'il vient de consacrer à l'étude des principaux aspects de la question coloniale, telle qu'elle se pose dans notre domaine africain.

Après avoir émis des considérations générales sur la colonisation, son utilité et ses difficultés (livre I), l'auteur, au livre II, décrit, en entrant dans le détail, les institutions fami-